



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Vayéchev  
5783

|185|



## Photo de la semaine



## Infos :



## La bénédiction de la diffusion des sources

You'd Tet Kislev

La bénédiction annuelle  
instaurée par le notre maître Rabbénou **Yoram Abargel Zatsal**  
Les participants seront bénis chaque jour  
et dans les moments de grâce divine  
par son fils qui continue son chemin  
Rav **Israël Abargel Chlita**

C'est une Ségoula pour une délivrance personnelle et générale, pour garder  
et protéger nos précieux enfants pour  
la panassa, la santé et la réussite.

Pour participer : 054.943.93.94

## Aimer l'autre afin de le comprendre

A chaque siècle, Hachem envoie dans ce monde les âmes appropriées à cette génération et leur donne des objectifs à accomplir, et lorsqu'ils atteignent leurs objectifs, ils atteignent leur perfection comme nous le verrons avec Yossef Atsadik ! Hachem a pitié de chacun de nous et nous envoie toutes sortes d'incidents dont le but est de nous rappeler : «Arrêtez de perdre votre temps ! Cherchez à vous perfectionner !» Notre travail est d'être intelligent et de ne pas manquer ces opportunités qui nous sont offertes par Akadoch Barouh Ouh !

Nous devons être extrêmement attentifs à la dignité et à l'honneur des érudits et des tsadikimes de chaque génération, et plus encore, ne pas soupçonner ou douter d'aucune de leurs actions. Si vous avez vu un sage faire quelque chose qui ne convient pas, faites-lui confiance les yeux fermés et soyez certain qu'il doit avoir pesé l'action cent fois, et qu'il sait exactement ce qu'il a fait. Là-dessus, il est écrit : «Ne touchez pas à mes oints, et à mes prophètes, ne faites pas le mal». Autrement dit, ne vous trompez pas en pensant que les Rabbanimes de chaque génération sont vos amis. Au lieu de cela, sachez devant qui vous vous tenez et faites attention à leur honneur.

Dans un sens, nous nous sommes tous éloignés de notre vrai moi. La naissance est le début du voyage de nos âmes, qui ont été envoyées de leur lieu sacré dans ce monde matériel pour vivre dans un état non naturel. Nous poursuivons donc toute notre vie notre quête du vrai moi. Nous cherchons nos âmes et l'étincelle divine en nous. Nous aspirons à renouer avec notre véritable source. Nos sages nous ont révélé que le moyen le plus sûr d'y parvenir, de se connecter avec notre vrai moi, est de garder la mitsva d'Ahavat Israël, d'aimer les autres comme nous nous aimons nous-mêmes. Par le véritable amour, l'amour pour tous les êtres créés, nous méritons la révélation de la lumière divine, la lumière qui unit et relie tout. Le vrai amour signifie le vrai respect.

La haine vient d'un manque de compréhension, comme nous le voyons avec les frères de Yossef qui ont une haine viscérale contre lui car ils ne comprennent pas sa façon de faire

son service divin. La haine est un manque de compréhension de soi. Cette incompréhension, l'incapacité à comprendre l'autre, est la clé de tout le phénomène de la haine. Hair les autres parce que vous ne les comprenez pas vraiment. Ils sont différents et ne vous ressemblent pas, et vous ne parvenez pas à vous connecter avec eux. C'est de là que vient l'aliénation entre les différentes factions de la société. C'est de là que viennent les mauvaises relations humaines. C'est bien sûr de là que vient le manque de paix au sein d'une famille.

La principale façon de tout corriger est de vraiment essayer de comprendre l'autre. En créant une relation intérieure avec l'autre, en regardant ce qu'il y a à l'intérieur et pas seulement ce qu'il y a à l'extérieur. Pour voir le cœur et l'âme de l'autre et pas seulement à quoi il ressemble ou s'habille.

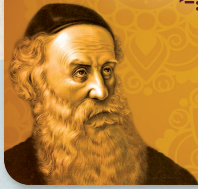
C'est la vraie idée de l'amour. Valoriser chaque personne, peu importe qui elle est, et l'aider à devenir une meilleure personne. Il n'est pas difficile d'aimer

quelqu'un à cause des bonnes choses qu'il a faites pour vous. Vous devriez vraiment aimer les autres sans aucune condition! Vous n'avez pas à accepter les choix d'une autre personne, et vous n'avez pas à enseigner ces choix à vos enfants, mais vous devez néanmoins accepter la personne telle qu'elle est. Même si vous rejetez la philosophie d'un groupe particulier de personnes, ne rejetez pas les gens. Dans le ciel, chaque personne est traitée exactement comme elle agit (Mida Kénéguéd Mida). Par conséquent, quelqu'un qui respecte toujours les autres, Hachem, veille à ce qu'il soit respecté. Mais, quelqu'un qui méprise les autres et les dégrade, Hachem leur prépare un chemin spécial...

L'amour ne signifie pas étouffer quelqu'un avec des choses que vous pensez être bonnes pour lui. L'amour signifie chérir l'âme de celui qui se tient devant vous. L'amour exige une grande sensibilité envers chaque personne, en commençant par votre famille et en terminant par le reste du monde. Dans l'ensemble, aimer signifie transcender notre point de vue étroit et apprendre à aimer tout le monde, peu importe son origine, quelle que soit son éducation, sa personnalité ou son tempérament.



”כִּי קָרוֹב אֵלָיךְ תַּעֲבֹד מֵאֵל בְּכַף זָבָל וּבְלִבָּב לְעִשְׂתָּהּ”



# Connaitre la Hassidout



## Une protection venue du ciel

Il n'est pas surprenant que quiconque s'approche du tsadik de vérité, dont toute sa vie n'est que Torah, qui guérit les malades de toutes leurs maladies, soit guéri comme il est raconté à propos de Rabbi Yoël Sirkich, appelé le Ba"h (acronyme de Baït Hadach). Il était connu pour guérir immédiatement les personnes qui s'approchaient à quatre amotes de lui. Comment une telle chose peut-elle se passer ? Quiconque étudie le Tanya comprend qu'il est vrai que Rabbi Yoël Sirkich a mérité cette capacité, mais que n'importe qui peut aussi l'obtenir, s'il apprend la Torah comme le Ba"h, car comme le dit le Tanya : Que la lumière d'Hachem l'enveloppe et le revêt de la tête aux pieds.

C'est pour cela, que le Ramban a écrit dans sa lettre à son saint fils : «Sois attentif à étudier la Torah afin de pouvoir l'accomplir et quand tu achèveras une étude, cherche dans ce que tu as étudié s'il s'y trouve une chose que tu puisses accomplir. Sonde tes actes chaque jour, matin et soir et ainsi tous tes jours seront vécus dans la Téchouva».

Une fois, on a demandé au Rabbi de Loubavitch quelle était la définition de l'annulation de la Torah (Bitoul Torah). Il faut savoir que l'assiduité du Rabbi était extraordinaire, il dormait deux heures par jour et tout le reste il étudiait la Torah. Il a répondu que la définition du Bitoul Torah est que si un homme étudie la Torah pendant six heures avec soin et en profondeur, et qu'après toutes ces heures, il n'arrive rien à en tirer pour comprendre et mettre en pratique la alakha, le Rabbi dit que cet homme a fait du Bitoul Torah pendant six heures, et qu'il sera jugé au ciel pour cela. Est-il possible que vous ayez parlé pendant six heures avec Hachem et que vous n'en avez tiré aucune conclusion ?! N'avez-vous rien pris ? Vous étiez assis devant le coffre-fort d'Akadoch Barouh Ouh et vous n'avez rien ramassé, votre panier est vide ! Rien n'a de valeur pour vous dans les paroles de la Torah ?! Même si nous vendons tous les biens immobiliers de la planète entière, toutes les

voitures et individus, tout ce qui existe dans le monde, il est impossible d'acheter avec cela ne serait-ce qu'un seul mot de la Torah.

Le Roi Chlomo a dit : «Et tous les objets ne la



valent point»(Michlé 8.11), et dans le Talmud de Jérusalem (Péah chap 1), il est rapporté que même toutes les mitsvotes de la Torah n'égalent pas un seul enseignement de la Torah. Si c'est ainsi, qu'en est-il lorsque nous étudions une Michna, une page de Guémara, un traité complet, le Choulkhan Aroukh ? Le Or Ahaïm Akadoch disait : «Si les gens ressentent les délices et la douceur de la Torah, ils deviendraient fous de joie et s'extasieraient pour elle». Quand le Rabbi expliqua cela aux hassidimes, ils devinrent immobiles comme des pierres. Parce l'homme doit toujours voir «Ce que la Torah lui a appris».

Et c'est ce que l'Admour Azaken a voulu nous enseigner : que les dix sphères qui se nomment Habad, Hagat et Naïm - Hohma, Bina, Daat - Hessed, Guévoura, Tiféret - Netsah, Od, Malkhout, quand elles rejoignent les vêtements de la pensée, de la parole et de l'action, elles sont avec nous de la tête aux pieds, et veillent sur nous matériellement et d'autant plus spirituellement.

Par conséquent, un homme qui est un véritable homme de Torah (Baal Torah) n'a aucune réalité de repentance (téchouva), parce qu'il n'a pas de réalité du péché. La réalité du repentir s'applique aux gens qui ont péché, mais chez celui-là il ne peut y avoir de péché du tout, parce que la

Torah le préserve de la faute, comme il est écrit : «Aucune catastrophe ne surprend le tsadik, mais les mécréants sont accablés de difficultés» (Michlé 12.21). Il est rapporté dans la Guémara (Houlin 6a), que Rabbi Méïr a envoyé Rabbi Chimon Ben Elazar lui apporter du vin du peuple des Koutis. Sur le chemin Rabbi Chimon a rencontré un vieil homme, dont les Tossefotes disent qu'en fait se vieil homme c'était le prophète Eliaou. Le vieil homme lui a demandé où il allait, et rabbi Chimon lui expliqua que Rabbi Méïr l'avait envoyé acheter du vin chez les koutis. Le vieil homme en entendant ces propos lui dit : «Dis lui juste un seul verset : Tu

t'enfonceras un couteau dans la gorge, si tu te comportes en glouton»(Michlé 23.2). Rabbi Chimon Ben Elazar est revenu vers son maître, alors, Rabbi Méïr lui a demandé où était le vin qu'il lui avait acheté. Rabbi Chimon lui a expliqué sa rencontre avec le vieil homme et lui a répété le verset, ce qui signifie qu'au lieu de mettre du vin dans votre gorge, il est préférable pour vous de prendre un couteau et de l'enfoncer dans votre gorge, en cela vous ferez moins de dégâts.

Rabbi Méïr est allé par surprise auprès de ces propriétaires de vin, et les a trouvés en train de se prosterner devant une colombe blanche, il a alors sur le champ statué que leur vin était un vin défendu à la consommation pour les juifs (Yayin Nèsser). Regardons maintenant, Rabbi Méïr est assis et étudie la Torah, il a besoin de vin en l'honneur de Chabbat Kodech, il envoie Rabbi Chimon Ben Elazar lui apporter quelques bouteilles de vin, Akadoch Barouh Ouh dit à Eliaou : «Rabbi Méïr m'est très cher, il n'est pas supportable pour moi que sa langue touche ce vin, alors arrête son disciple sur le chemin et dit-lui un verset, ne lui dit rien d'autre, pour ne pas faire de la médisance». Rabbi Méïr a reçu le message et a décrété qu'on ne devait plus acheter ce vin. Qui a gardé Rabbi Méïr ? L'œil de la Providence Divine ne laissera pas un dysfonctionnement venir à lui. C'est le cas de quelqu'un qui possède une vraie Torah.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméïr Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

